

Chronic' othèque #3

Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Equipe: Grégoire Bienvenu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Celle, Karine Charles, Noémie Guéraud, Ronan Marec, Frédérique Moreau-Forgereau, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues, Evelyne Siaudeau
Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

{Livre} Brigitte Gilardet. Paroles de commissaires – Histoires. Institutions. Pratiques



Une enquête sur l'histoire des **expositions temporaires**, au travers d'un ensemble d'entretiens menés avec 38 commissaires.

Ce livre est le résultat d'entretiens menés avec 38 commissaires, entre 2014 et 2017, dans le cadre d'une recherche sur l'histoire des expositions temporaires depuis 1945 en France.

Les témoignages réunis ne visent pas à imposer une vision globale des expositions ou des commissaires, mais forment un premier corpus qui permet de mieux cerner les articulations entre les parcours et les pratiques. Les expositions temporaires font œuvre « en société », elles sont une façon de construire un monde, d'accéder à une scène publique, d'utiliser un médium dont l'audience peut varier, de raconter une histoire, de délivrer des messages, d'offrir une interprétation.

Quelles sont les expositions qui les ont marqués ? Quels sont leurs objectifs ? En quoi le lieu, l'institution influent-ils ? Quelles sont les contraintes auxquelles ils doivent faire face, les évolutions remarquées au cours de leur carrière ? Telles sont les diverses questions auxquelles ils ont bien voulu répondre.

Brigitte Gilardet, docteure en histoire de l'art, est chercheuse associée au Centre d'histoire de Sciences Po.

{Livres} Bijoux Sculptures / Bijoux d'artistes Editions-Gallimard, Hazan et Flammarion



Virginie Bois
Plasticienne travaillant essentiellement sur des interventions et des objets créés autour du corps, et pour cela même, elle se définit aussi comme "bijoutier".

Tout comme les tapisseries que nous avons découvert à Aubusson, de nombreux artistes se sont essayés à l'art du bijou au cours du XXe siècle.

Cette pratique fut popularisée par Alexander Calder et les fameuses boucles d'oreilles de Peggy Guggenheim. Picasso, Dalí, Man Ray, Arp, Max Ernst, Giacometti, Victor Brauner, Dubuffet, Louise Bourgeois, César, Arroyo, Miquel Barcelo, Anish Kapoor... tous les plus grands ont conçu ces sculptures miniatures emblématiques de leur oeuvre.

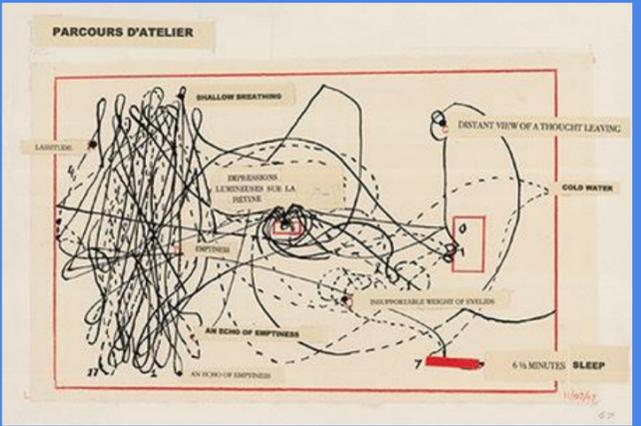
Matta organisait littéralement un bijou autour du cou ou du doigt de sa femme. Un jour, Maria Demetriades a reconnu un collier de Takis qui avait été moulé sur son corps trente ans auparavant. Ces anecdotes montrent la spécificité de ces objets qui mêlent **l'histoire intime et l'histoire de l'art**. La frontière entre les deux est subtile.

Lorsqu'en 2010, Orlan crée un modèle de broche nommée *Tête de fou*, réalisée à la demande de Diane Venet par le joaillier Patrick Boisgrollier, elle nous interroge également sur les liens entre **l'art et le marché du luxe**.

Parce que ces livres sont une merveille pour le yeux en voici un extrait à travers le lien suivant : [Bijoux d'artistes en images](#)

{Livre d'artiste} Everyone / Their Own / Projector; Stop Here - Les presses du réel

Ecrits et dessins de l'artiste sud-africain réalisés au stylo plume, prenant la forme d'un carnet de notes où sont insérés des feuillets dactylographiés.



(...) Mêlant dessins et textes imprimés, le livre offre une traversée de formes et d'images que William Kentridge s'approprie. Un cheminement habité par une silhouette schématique et récurrente inspirée de sa recherche autour de sa mise en scène du Nez de Chostakovitch d'après la nouvelle de Gogol, forme obsessionnelle et énigmatique, objet de réemplois multiples. Ainsi, de reprises en évocations, ici une figure de Masaccio entre en écho avec un visage de Manet (...)

{Podcast France Culture} Une histoire particulière Leo Castelli, agent du triomphe de l'art américain



Leo Castelli a été le plus grand marchand d'une histoire de l'art américain qui, jusqu'à lui, n'avait pas le moindre rayonnement. Sous sa férule, les Etats-Unis vont supplanter la France, jusqu'à la victoire historique de Rauschenberg, Leo Castelli a été le plus grand marchand d'une histoire de l'art américain qui, jusqu'à lui, n'avait pas le moindre rayonnement. Sous sa férule, les Etats-Unis vont supplanter la France, jusqu'à la victoire historique de Rauschenberg ...

{Livre} Une autre histoire de l'art (chefs-d'oeuvre (re)découverts au XXe siècle)

Collectif, sous la direction de Laurent Le Bon, Yves Le Fur, Jean de Loisy 2013, Éditions La Martinière, 239 pages



Un livre très stimulant, qui permet de mesurer comment l'histoire de l'art intègre à son discours des objets qui n'en faisaient pas partie a priori : œuvres redécouvertes (têtes de caractère de F.X. Messerschmidt), objets techniques (hélice d'avion, tenue de scaphandrier), objets mathématiques (modèles mathématiques de la fin du XIXe siècle redécouverts et photographiés par Man Ray en 1936), masques rituels africains, la grotte Chauvet. C'est une ressource qui donne des points d'appui pour aborder la question du statut de l'objet dans l'art, de la question de l'artistique dans les productions culturelles, du passage d'un statut à un autre pour un même objet en fonction du contexte culturel. On peut également amener la réflexion sur l'art comme système de relation entre l'observateur et les œuvres.



{Écrits} Textes critiques du MAC/VAL

Le MAC/VAL (Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne) propose depuis sa création des résidences à des écrivains et critiques d'art.

L'objet de ces résidences est - entre autre - de produire un travail de réflexion et de médiation sur les oeuvres de la collection du musée. La noble ambition de vulgariser l'accès aux oeuvres contemporaines souvent complexes par des textes clairs, argumentés et sensibles met en exergue la nature protéiforme de l'écrit critique et sa dimension parfois artistique. Bref, ces textes "sur" sont aussi des textes "de". C'est là tout leur intérêt. A consulter par [ici](#)

{articles de presse} Auto-censures



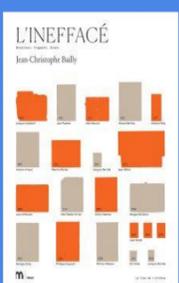
Philip Guston, *The studio*, 1969, huile sur toile, 180,3 x 186,1 cm.

De nombreux exemples plus ou moins récents d'autocensure de la part des institutions artistiques nous amènent à nous questionner sur la réception esthétique des œuvres des artistes contemporains. Récemment, la Tate Modern à Londres, emboîtant le pas de la National Gallery of Art de Washington, a reporté à 2024 la possibilité d'une rétrospective de l'artiste américain **Philip Guston**, initialement prévue cette année. Le motif de cette quasi-annulation n'est pas la pandémie mondiale que nous connaissons mais le résultat d'une autre insidieuse viralité. Guston ayant fait des personnages du Ku Klux Klan un motif récurrent de son œuvre, les musées craignent une réaction de protestation (s'exprimant en premier lieu sur les réseaux sociaux) qui prendrait la forme habituelle d'une vague s'embarrassant peu de nuances. La confusion est grande. Philip Guston, n'a jamais fait l'apologie du KKK ou des discriminations raciales. S'il s'est représenté encapuchonné de cet attribut raciste, c'est qu'il **interroge** sa culpabilité d'homme face au racisme intégré de la société à laquelle il appartient et qu'il nous propose de la regarder.

[Artforum - article de Steve Locke racontant le malentendu qu'il a lui-même vécu face à l'œuvre de Guston - \(en anglais\)](#)

voir aussi - *Beaux Arts Magazine* 437 - Novembre 2020 - p20 : *Philip Guston privé de rétrospective !* de Françoise-Aline Blain et p 46 *Vers un art aseptisé ?* de Nicolas Bourriaud

{Catalogue de l'exposition} Jean-Christophe Bailly, *L'Ineffacé*, IMEC.



« Mais tous ces cahiers, carnets et feuilles volantes sur lesquels ces phrases sont venues s'inscrire, mais tous ces matériaux préparatoires et toute cette archive, il est impossible de se les représenter comme une masse : d'eux-mêmes, ils se dispersent et s'organisent en jonchée, ils s'en vont dans l'espace, leur rumeur n'est pas celle d'un empilement inerte, mais celle d'une volière traversée en tous sens. »

Jean-Christophe Bailly, *L'Ineffacé*, catalogue de l'exposition.

